



**GUY  
GOZLAN**  
15h00 - 15h30

### Case management de cas complexes et interventions médico-sociales précoces au SAMSAH Prépsy

Guy Gozlan est psychiatre au SHU de l'hôpital Sainte Anne, docteur en sciences des organisations, directeur du SAMSAH Prépsy, coordonnateur du D.U. «Diagnostic et intervention précoce dans les pathologies émergentes du jeune adulte» à Paris V et chercheur au laboratoire de recherche en management de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Le programme d'intervention médico-sociale précoce du SAMSAH Prépsy s'appuie sur le case management de cas complexes pour des jeunes âgés de 18 à 25 ans souffrant de schizophrénie ou de troubles apparentés. Par un suivi intensif quotidien multidimensionnel dans l'environnement naturel et des stratégies de

mise en réseau des partenaires, il contribue à prévenir le risque de handicap psychique. S'appuyant sur la valorisation des compétences, il encourage le retour à l'autonomie, en particulier par le retour rapide aidé à l'emploi et l'entraînement à l'accès au logement autonome.



**XAVIER  
LAQUEILLE**  
15h30 - 16h00

### La prise en charge des addictions au cannabis chez les personnes à haut risque de transition vers la maladie psychique.

Xavier Laqueille est psychiatre des hôpitaux et chef du service d'addictologie au CH Sainte Anne, Paris. Il est également membre du conseil scientifique de l'Unafam.

L'abus et la dépendance au cannabis semblent augmenter significativement le risque de transition psychotique chez les personnes à haut risque. La prise en charge addictologique, en complément du suivi psychiatrique, est nécessaire. Les réponses sont adaptées au degré de motivation : stratégies motivationnelles, éducation thérapeutique, suivi

psychothérapeutique, accompagnement parental voire familial. Les approches médicamenteuses s'avèrent décevantes pour l'appétence au produit, mais sont indispensables lors des complications psychiatriques. Les soignants doivent dire les risques de la consommation, les enjeux thérapeutiques et le nécessaire engagement dans les soins du patient.



**CATHERINE  
DOYEN**  
16h00- 16h30

### La remédiation cognitive et la réhabilitation psychosociale en pratique chez l'adolescent

Catherine Doyen est pédopsychiatre, chef de service en psychiatrie infanto-juvénile au Centre Hospitalier Sainte Anne, Paris et responsable du CREDAT, Centre de Diagnostic et d'Evaluation de l'Autisme.

Reposant sur le postulat de plasticité cérébrale, des programmes de remédiation cognitive sont désormais dédiés aux enfants et adolescents présentant des troubles psychiatriques. De fait, dans certains troubles, l'habileté à mémoriser, à s'organiser, à être attentionné ou à être flexible est faible. C'est le cas des enfants ou adolescents présentant un trouble du spectre autistique, un trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivi-

té ou encore une anorexie mentale. Ces programmes, complémentaires d'autres approches, ont pour objectif d'accroître ces habiletés et adoptent des modalités individuelles ou en groupe, avec des supports différents, associant souvent les familles. Maintenir les plus jeunes dans leur environnement écologique et prévenir les ruptures sont les autres enjeux de ces nouvelles approches.

Vendredi 9  
Juin 2017

Ministère de la  
Santé

Amphithéâtre Laroque  
14 avenue Duquesne  
75007 Paris



Avec le soutien de la



**MARIE-ODILE  
KREBS**  
9h30 - 10h00



UNION NATIONALE DE FAMILLES ET AMIS DE PERSONNES  
MALADES ET/OU HANDICAPÉES PSYCHIQUES

COLLOQUE  
RECHERCHE

## PRÉVENIR LA TRANSITION VERS LA SCHIZOPHRÉNIE

Plus de 2 millions de personnes souffrent de troubles psychiques sévères dans notre pays aujourd'hui. Soucieuse de répondre aux préoccupations des familles concernées, l'Unafam s'engage pour soutenir la recherche sur les maladies psychiques. Dans ce cadre, plusieurs de ses actions récentes ont ciblé l'identification des facteurs de vulnérabilité à ces maladies et la mise en œuvre la plus précoce possible de stratégies préventives appropriées.

Avec ce nouveau colloque, l'objectif est de faire le point dans ces deux directions de recherche spécifiquement appliquée à la schizophrénie, dont souffrent environ 600 000 personnes aujourd'hui. Les meilleurs spécialistes y présenteront les résultats de leurs propres recherches au regard des données les plus récentes de la littérature internationale.

Ce colloque offrira l'opportunité d'échanges constructifs et mutuellement enrichissants entre les familles et les professionnels de la recherche.

### L'intervention précoce et la prévention des psychoses débutantes en France : un réseau national pour rattraper le retard

Marie-Odile Krebs est professeur de psychiatrie à la Faculté de Médecine Paris Descartes, praticien hospitalier et chef de service au CH Sainte-Anne, Paris et responsable d'équipe Inserm au Centre de Psychiatrie et Neurosciences. Elle est également membre du conseil scientifique de l'Unafam.

L'intervention précoce dans la psychose débutante a considérablement évolué ces dernières années au niveau international. L'efficacité de prise en charge spécifique, adaptée à cette phase évolutive, a été démontrée et permet un rétablissement avant que la maladie rentre dans une phase chronique. La France a pris un retard important dans ce domaine, faute de savoir décliner ce nouveau paradigme aux structures existantes. Après des expériences pionnières comme le CJAAD ou Prepsy, certaines initiatives apparaissent pour les psychoses débutantes dans différentes régions. La 10ème édition des JIPEJAAD, journées annuelles du ré-

seau TRANSITION, qui assure formation et diffusion des connaissances, a été l'occasion autour d'invités prestigieux de fédérer un grand élan national. Le réseau TRANSITION est fondateur de la toute nouvelle branche francophone internationale de l'IEPA, alliant des partenaires Suisse et Québécois reconnus dans ce champ. Cette initiative facilitera le déploiement et la diffusion de centres d'intervention précoce en France, aux bénéfices des jeunes patients et de leurs familles. Les enjeux et les espoirs de cette nouvelle vision de la psychose seront résumés en introduction à la journée.



**POLO TONKA**

**PHILIPPE JEAMMET**

10h00 - 10h30

## La schizophrénie, qu'est ce que c'est? Un regard croisé patient - clinicien

Polo Tonka est écrivain. Schizophrène depuis l'âge de 18 ans, il est aujourd'hui en phase de rémission. Philippe Jeammet est professeur émérite de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'université Paris-Descartes.

« Lorsque je croupissais chez moi torturé et anéanti par une maladie dont si peu soupçonnent l'horreur et l'étrangeté, je me disais, un jour j'écrirai un livre sur ce que j'ai traversé, pour dire au monde l'atrocité de cette guerre de l'intime »

Par un bonheur que je m'explique encore mal, ce moment est enfin venu.

Nous nous connaissons si peu, moi et moi-même. Comme une barrière qui nous aurait toujours séparés. L'un et l'autre, le noir et le blanc, l'angoisse et la paix. «Je suis heureux que cette série d'entretiens puisse enfin nous rapprocher, et je ne vous cacherais rien.»



**FRANCK**

**SCHURHOFF**

10h30 - 11h00

## Les facteurs de risque sociétaux (milieu urbain, migrations...) à la lumière des données épidémiologiques.

Franck Schürhoff est professeur de psychiatrie à l'Université Paris-Est Créteil et responsable de structures prenant en charge les troubles schizophréniques (centre de réhabilitation cognitive et sociale, centres experts) au sein des hôpitaux universitaires Henri Mondor à Créteil. Il s'intéresse à l'influence des facteurs de risque environnementaux dans les troubles psychotiques.

La schizophrénie est une maladie sévère présentant des variations importantes d'incidence et prévalence d'une population à une autre. Cette variabilité est due, en partie, aux facteurs de risque environnementaux (FRE). En effet, des données commencent à identifier des FRE populationnels démographiques (stabilité de la population, densité ethnique), socio-éco-

nomiques, architecturaux (qualité de l'environnement construit), psychologiques (capital social, discrimination) associés à la variabilité de la prévalence et de l'incidence de la maladie. L'identification de ces FRE pourrait avoir des implications théoriques (compréhension des mécanismes étiopathogéniques) et pratiques (mise en place de mesures de prévention).



**FLORENCE**

**THIBAUT**

11h00 - 11h30

## Les facteurs de risque biologiques (gènes de vulnérabilité/protection, risques périnataux, infections, traumatismes infantiles, cannabis...)

Florence Thibaut est professeur de psychiatrie au CHU de Cochin et à la Faculté de Médecine Paris Descartes. Elle est membre de l'unité 894 de l'INSERM au centre de psychiatrie et neurosciences de l'hôpital Sainte Anne. Elle est Président Elect de l'International Association for Women's Mental Health et a présidé la World Federation of Societies of Biological Psychiatry de 2009 à 2013. Elle a publié un ouvrage sur la génétique de la schizophrénie. Elle est également membre du conseil scientifique de l'Unafam.

Le risque de schizophrénie dans la population générale varie d'un pays à l'autre mais est généralement estimé autour de 0.5 à 1%. Ce risque augmente de façon non linéaire selon le degré de parenté avec une personne souffrant de schizophrénie, atteignant ainsi environ 10% lorsqu'il s'agit d'un apparenté de premier degré (parents, fratrie). Ce risque augmente jusque 50% chez les paires de jumeaux monozygotes. Dans l'ensemble des études, l'héritabilité de la schizophrénie est estimée entre 64 et 81%. Cependant le mode de transmission de cette maladie demeure complexe et mal connu faisant intervenir très probablement de multiples variants génétiques courants dont les effets se conjugueraient

et interagiraient avec de nombreux facteurs environnementaux (pré ou péri-nataux, sociaux, consommation de toxiques...). Plus récemment, la découverte de microdélétions et microduplications impliquées à la fois dans la schizophrénie mais également dans certains retards mentaux ou encore dans l'autisme, évoque la notion d'un spectre de pathologies du neurodéveloppement incluant, outre la schizophrénie, l'autisme, le retard mental, des troubles attentionnels ou du langage. Des variants génétiques communs ont également été identifiés chez les patients bipolaires et schizophrènes, ce qui soulève la question de la pertinence de nos critères diagnostiques actuels.



**PIERRE-MICHEL**

**LLORCA**

11h30 - 12h00

## Le repérage précoce : Signes précurseurs et biomarqueurs de la maladie. Les approches respectives en Europe et au Québec

Pierre-Michel Llorca est professeur de psychiatrie à l'Université Clermont-Auvergne et chef de service du Centre Médico-Psychologique B, au CHU de Clermont-Ferrand. Il est chargé de mission « Projets Santé » à l'Université, membre du Comité Directeur de la Fondation FondaMental et coordonnateur des réseaux de Centres Experts Schizophrénie, Bipolaires, Dépressions Résistantes et Asperger.

L'approche par grade de la maladie schizophrénique souligne l'importance de l'identification précoce des sujets considérés comme à ultra-haut risque et présentant un fort risque de transition psychotique. L'objectif en est de pouvoir, grâce à ce repérage précoce, mettre en œuvre des stratégies permettant de diminuer la vulnérabilité individuelle et, donc, le risque de transition psychotique.

L'étude EU-GEI (étude européenne à laquelle deux centres français ont participé) a permis, dans ses premiers résultats, d'identifier le rôle de certains facteurs de vulnérabilité. Les analyses à venir devraient permettre d'améliorer l'identification des signes précurseurs de la maladie. Ces différents éléments seront présentés, ainsi que toutes les perspectives offertes.



**BRUNO**

**FALISSARD**

14h00- 14h30

## Comment analyser spécifiquement l'expertise des familles : un exemple d'étude collaborative INSERM/Unafam

Bruno Falissard est professeur de biostatistiques à la faculté de médecine Paris-Sud, pédopsychiatre, président de l'IACAPAP (International Association for Child and Adolescent Psychiatry and Allied Professions), directeur du CESP (Centre de Recherche en Épidémiologie et Santé des Populations), membre de l'Académie de médecine.

L'entrée dans le trouble bipolaire ou la schizophrénie est parfois vécue comme « un coup de tonnerre dans un ciel serein », parfois elle fait suite à un parcours perturbé dès l'enfance. Mieux connaître « l'avant diagnostic » dans ces pathologies sévères revêt à la fois un intérêt scientifique et un intérêt clinique (prises en charges précoces par exemple). En collaboration avec l'Unafam, l'uni-

versité INSERM U1018 a mis sur pied une étude mixte (qualitative / quantitative) dans le but d'analyser ce que les familles de patients ont à dire sur les signes avant-coureurs dans la schizophrénie. Le premier volet de cette étude sera présenté, il consiste en une analyse textométrique (text mining) de récits de parents de patients.



**VINCENT**

**LAPRÉVOTE**

14h30- 15h00

## Le travail de réseau, élément essentiel de l'accès à la détection et à l'intervention précoce

Vincent Laprèvote est psychiatre au Centre Psychothérapique de Nancy, où il est responsable du Département d'Hospitalisation pour le Grand Nancy. Il coordonne le CLIP (Centre de Liaison et d'Intervention Précoce) destiné aux états à haut risque clinique de psychose et situé dans une Maison des Adolescents.

Les dispositifs de détection et d'intervention pour les troubles psychotiques sont des centres ambulatoires qui ont été développés dans le but de diminuer la durée de maladie non traitée chez de jeunes patients. L'un des enjeux majeurs de ces interventions est de faciliter l'accès aux soins de populations à risque. Dans ce but, ces interventions doivent se situer

dans des lieux spécialement accueillants pour des populations jeunes. Par ailleurs le travail de réseau est essentiel, au sein du milieu psychiatrique, mais aussi et surtout au-delà, auprès de la médecine de ville ou du milieu non-médical. Ces interventions nécessitent enfin un travail de déstigmatisation auprès du grand public.